

de l'Œuvre, je vous en remercie et vous prie d'agréer mes regrets pour le passé et pour l'avenir mes résolutions, que je demande à Notre Seigneur de rendre efficaces."

L'Apostolat Eucharistique auprès des enfants. —

"J'ai lu plusieurs fois dans les *Annales* le récit des industries employées par nos chers confrères pour faire connaître davantage Notre Seigneur aux enfants, et pour les amener à la communion fréquente demandée par le Souverain Pontife. Voulez-vous me permettre de vous dire bien simplement à mon tour une petite industrie que j'emploie auprès des enfants du pensionnat dont je suis l'aumônier. Quand les enfants viennent au catéchisme à la chapelle, elles chantent en entrant un cantique qui leur rappelle le vœu du Souverain Pontife et les avantages de l'Eucharistie qui sont énumérés dans leur catéchisme.

Puis, chaque matin, après la messe, où presque toutes nos pensionnaires communient au moins plusieurs fois par semaine, — quelques-unes le font tous les jours, même des plus jeunes, — elles le chantent en quittant la chapelle pour se rendre au réfectoire."

"J'emploie tous les moyens pour encourager les enfants des écoles que j'ai organisés en petits adorateurs du Très Saint Sacrement au sortir des écoles. C'est plaisir de voir tous ces petits bambins venir dire bonjour à Jésus Hostie. C'est bien par là qu'il faut commencer, si l'on veut avoir plus tard de fervents communiants, et entraîner les parents."

"Je n'ai pas oublié mon amour à Jésus-Hostie. Dans ma nouvelle paroisse où je viens d'être nommé curé, j'ai toujours eu à cœur de faire adorer la divine Eucharistie. Et quand l'occasion se présente d'une fête au divin Prisonnier du Tabernacle, faite de grandes personnes, j'y convoque mes enfants du catéchisme. Je leur fais faire une demi-heure d'adoration le matin et une demi-heure le soir. Je leur fais chanter des cantiques au Dieu du tabernacle, réciter le chapelet, faire des amendes honorables, et c'est merveille comme ils viennent y assister en grand nombre.

"Ma paroisse n'est pas bonne, mais je fais prier les enfants pour l'améliorer. Quand les parents ne les empêchent pas de venir, ils se font un grand plaisir d'y venir d'eux-mêmes; c'est une vraie fête pour eux.